

Gédie
mine

g Wilhelm Pabst
ft, Allemagne/France,
o : Ladislav Vajda, Karl
Martin Lampel | 90 mn.
rges Charlia (Emile),
lle (Jean), Andrée Ducret
erre-Louis (Georges).
ME RÉALISTE.
main de la Pre-
erre mondiale, un
risou dévaste une
frontière franco-
...
nario est inspiré
t divers historique.
u moment de la ca-
de Courrières, des
allemands étaient
Westphalie au se-
mineurs français
lté. Mais la signifi-
cette histoire, si-
urnée en 1931, est
. A l'idée de la soli-
rière s'ajoute celle
ternité franco-alle-
uite ans après 1918
ite de l'Allemagne.
ction du titre alle-
Camaraderie », en
leurs bien compte.
ne sacrifie guère
its spectaculaires
le grisou et de la ca-
minière. Il intro-
lébat idéaliste sur
nécessaire des peu-
çais et allemand.
fut, autant pour cela
le réalisme du style
uasi documentaires
ns la reconstitution
du fond de la mine,
ns parlant leurs lan-
pectives), un événe-
ns l'histoire du ciné-
éen d'alors.

SICLIER

regard des autres,
ans la mort.
ait, seul l'art peut
Saartjie Baartman
ité dont on avait
priver. Par le cro-
dique d'un dessina-
spectueux - un des
oments d'accalmie
film de bruit et de fu-
r et éprouvant. Et
par la mise en scène
e rage d'un cinéaste
ix.
DOUHAIRE
s : 22/1 à 2h40.
ma : 19/1 à 1h, 24/1 à 8h15.

Le Premier Jour du reste de ta vie

| Film de Rémi Bezançon (France, 2008) | 115 mn | Avec Jacques Gamblin, Zabou Breitman, Déborah François, Marc-André Grondin.
| GENRE : AVEC LE TEMPS...
Rémi Bezançon compose un portrait de groupe « en étoile », tout imprégné de nostalgie, la chronique d'une famille en cinq journées décisives de la vie de chacun de ses membres. Des super-8 d'enfance aux séquences « d'époque » (par exemple, la

dernière, dans les années 1990), le film tente de happer la fuite des années, la complexité des affects et des désirs. A travers cinq points de vue différents, on goûte à l'ordinaire familial : crises d'adolescence ou de la cinquantaine, scansion des anniversaires, des différentes initiations - qui déménage, qui perd sa virginité, qui est tenté par l'adultère...

Même si certains traits paraissent un peu appuyés,

Rémi Bezançon orchestre son quintette avec sensibilité. Ce joli film sur le lien et la transmission doit autant à son charme mélancolique qu'au talent de ses interprètes. Jacques Gamblin, lunaire et touchant, et Zabou Breitman, doucement fébrile, héritent ici de grands enfants à leur mesure : Déborah François, Marc-André Grondin et Pio Marmai, tous trois lumineux.

CÉCILE MURY

Jeux criminels

| Documentaire d'Adrien Rivollier (France, 2011) | 55 mn. Inédit.
Le réalisateur Adrien Rivollier s'empare ici d'un sujet rarement abordé, ou alors de manière polémique, à la rubrique faits divers : la question des adolescents auteurs de délits et de crimes sexuels. A l'antenne de psychiatrie légale de La Garenne-Colombes, une unité spécialisée, créée par le psychiatre Roland Coutanceau, mène depuis dix ans une expérience thérapeutique. Géré par le psychologue et criminologue Samuel Lemitre, le service accueille chaque année une vingtaine d'ados soumis par la justice à une obligation de soin. En obtenant l'autorisation de filmer les entretiens et les thérapies de groupe, le documentariste propose une immersion dans la tête d'adultes en devenir, assimilés à des monstres.

Concentrée sur le visage et les mots du psychanalyste, la caméra capte les échanges, scrute les douleurs enfouies derrière les bravades et les silences de ces jeunes dont nous n'apercevons que les silhouettes. Pourquoi passent-ils à l'acte ? Quel est leur parcours ? Comme le montre le film, 80 % des auteurs de violences pris en charge à La Garenne-Colombes ont eux-mêmes été agressés sexuellement. Il s'agit donc de redonner confiance à des délinquants qui sont aussi des victimes, mais également de les placer face à leurs responsabilités, de les aider à gérer leurs pulsions. Avec, semble-t-il, un certain succès : seule une minorité de patients passés par l'établissement récidive. En se plaçant au cœur du processus thérapeutique, le film révèle une réalité tout sauf manichéenne. Il ne s'agit en aucun cas de justifier la violence, mais de comprendre les mécanismes qui y mènent, pour mieux les désamorcer. **HÉLÈNE MARZOLF**



À LA GARENNE-COLOMBES, ON TENTE DE COMPRENDRE ET DE PRÉVENIR LA VIOLENCE.

Le Cinquième Élément

| Film de Luc Besson (*The Fifth Element*, France, 1997) | 127 mn.
Willis (Korben Dallas), Milla Jovovich (Leeloo), Gary Oldman (Ruby Rhod), Ian Holm (Cornelius).

| GENRE : BD COMME EN VRAI.
Chaque film de Luc Besson trace une ligne (Subway) ou sous l'eau (*Le Grand Bleu*), ce n'est pas être ailleurs, et loin. Ici, il prend également la réalité : trois siècles, excusez du peu. *Le Cinquième Élément* est le colossal joujou dont Besson rêvait depuis longtemps : une débauche de maquettes et d'effets spéciaux (New York vu comme un échafaudage de structures périphériques). Au vertige de foire du Trône, on passe à la vision d'un jeu vidéo où l'on zapperait d'un monde à l'autre (*Guerre des étoiles*, en passant par *Brazil*). Surtout, on trouve à rire avec le gosse gâté, qui a bien sûr...

Besson a recruté des maîtres en sciences-fiction comme Mézières et Moëbius, pour lui donner des géantes et taxis volants. Et Jean Paul Gaultier a fait un petit monde. La BD vivante tient la route et Luc Besson s'est lui-même amusé à prendre tout le monde dans la panoplie des tics et des gadgets du genre.



TOM, GERRI, FLANQUÉS DE L'ÉPUIANTE MARY.

Another year

| Film de Mike Leigh (GB, 2010) | 125 mn. VM.
Inédit | Avec Jim Broadbent (Tom), Ruth Sheen (Gerri), Lesley Manville (Mary).

| GENRE : SAISONS ET SENTIMENTS.
Quatre saisons de la vie de Tom et Gerri (oui, ça fait plus de quarante ans que tout le monde les met en boîte !). Couple vertueux (et par moments légèrement condescendant) chez qui se rejoignent de pauvres éclopés. Il y a le gros Ted : ses mains s'affairent pour porter à ses lèvres, à toute vitesse - on dirait qu'il ne s'arrête jamais -, de la bouffe, de la bière, des cigarettes.

Il y a Mary, aussi. Elle, ce sont ses traits qui s'agitent en tous sens. Elle picole un peu. Beaucoup. Et elle parle, elle parle, pour tout et ne rien dire. Cette insupportable-là (Lesley Manville, superbe de frénésie contrô-

lée), Mike Leigh a écrit un scénario que pour un de ces films comiques et extravagants qui ne tant. Et c'est un beau plan panoramique qui les personnalise, des compositions, pour s'en tenir plus à la comédie qu'à la tragédie. Les mots en trop, sa vie est le monde se... Peut-on... Comment... les petits personnages, les sons, passent d'un monde à l'autre. Comme dans *Tchekhov*, mais alors qu'il ne s'agit que nul, j'ai... **PIERRE MUR**
Rediff. : 19/1 à 1h, 24/1 à 8h15.
Cinéma : 22/1 à 2h40, 24/1 à 8h15, 27/1 à 1h, 24/1 à 8h15, 27/1 à 1h, 24/1 à 8h15, 27/1 à 1h, 24/1 à 8h15.